

SOCIÉTÉ

Agriculteur cherche compagne désespérément

« À Montbouchard, les femmes, ça ne court pas les champs ». Cette réplique de Michel Blanc dans le film « Je vous trouve très beau » pourrait s'appliquer à bon nombre d'exploitants célibataires. Comme dans ce long-métrage d'Isabelle Mergault, les agriculteurs doivent-ils aller chercher leur compagne hors de nos frontières ?

Le jour où Aymé Pigrenet (Michel Blanc) perd sa femme dans un accident, ce n'est pas le chagrin qui submerge l'agriculteur, mais le travail. Seul, il ne peut pas s'en sortir. Il doit impérativement trouver une autre compagne. Il décide de faire appel à une agence matrimoniale. Comprenant qu'il ne recherche pas l'âme sœur, mais une femme « bien plantée sur ses jambes », susceptible de le seconder à la ferme, la directrice l'envoie en Roumanie où les jeunes femmes sont prêtes à tout pour quitter la misère.

Si les attentes d'Aymé sont un peu exagérées, frôlant parfois la caricature, le film d'Isabelle Mergault, sorti en salles le 11 janvier dernier, a le mérite de mettre en lumière le problème du célibat chez les agriculteurs. Souvent isolés, ils peinent parfois à trouver une compagne et certains se tournent vers les agences matrimoniales. L'une d'elles, « Campagnes & compagnes », a décidé d'exploiter ce filon, même si le célibat dans l'agriculture reste un micro-marché. « Nous n'avons que quelques dizaines de clients par an », indique Jacques-François Martin, le directeur de l'agence, implantée près du Mans.

« Pas de citadine en talons aiguilles dans le fumier ! »

« Campagnes & compagnes » propose aux exploitants de rencontrer des

femmes habitant en Roumanie et en Moldavie. Jacques-François Martin explique que beaucoup d'entre elles sont issues du monde rural : « elles connaissent bien le milieu et n'ont pas peur des travaux des champs ».



© Stéphane Masson

Vincent, célibataire de 37 ans, cherche toujours une compagne qui aimera la vie à la ferme.

Une chose est sûre, ajoute-t-il, « les agriculteurs ne veulent pas d'une citadine en talons aiguilles dans le fumier ! ». Isabelle Mergault argue en effet qu'« Aymé ne cherche pas quelqu'un à mettre dans son lit mais dans son champ ». Anne Muser, directrice d'Eurochallenges, l'agence matrimoniale partenaire du film, constate parfois cette volonté d'avoir une femme « pour être secondé dans les travaux agricoles. Mais ce n'est pas propre à ce milieu. Certains chefs d'entreprises souhaitent faire de leur femme leur bras



© Arnaud Borrel / Gaumont

Pour son premier film en tant que réalisatrice, Isabelle Mergault a mis en scène Michel Blanc dans le rôle d'un agriculteur veuf, débordé par les travaux de la ferme, à la recherche d'une compagne pour le seconder.

droit. »

Vincent, célibataire de 37 ans et céréalier dans le Cher, n'a jamais fait appel à une agence. Il a en revanche participé à l'émission de M6 « L'amour est dans le pré ». Par ce biais, il a rencontré une jeune femme qui a passé une semaine sur son exploitation. Mais l'expérience n'a pas été concluante : « elle avait renié l'agriculture pour s'installer en ville. Elle disait vouloir revenir à la nature. Mais ça n'a pas marché. Elle était devenue trop citadine », regrette-t-il. Pour Anne Muser, il est clair que « les jeunes françaises se voient plus dans un bureau qu'à la ferme ».

Face à cette désertification des campagnes par la gente féminine, peut-être faudrait-il valoriser davantage l'image des exploitants. Dans « Je vous trouve très beau », Michel Blanc, au début du long-métrage, est incapable de se faire à manger seul ou de mettre une machine à laver en route... C'est certainement de cette image caricaturale de « paysans bourrus » dont souffrent le plus les séducteurs de nos campagnes.

Élise Moreau